

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine, 14,

PARAISANT LE MARDI

dont il est envoyé 1 exemplaire son  
annoncé dans le journal.

à Monaco (Principauté.)

INSÉRIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
ÉDODARD ROUYER, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 18 Novembre 1884

NOUVELLES LOCALES

FÊTE DE SAINTE-CÉCILE

Dimanche prochain 23 novembre, à l'occasion de la fête de Sainte-Cécile, M<sup>gr</sup> l'Evêque célébrera la Sainte Messe, à 9 heures du matin, à la Cathédrale. Les sociétés Chorale et Philharmonique exécuteront, pendant cette cérémonie, plusieurs morceaux de leurs répertoires.

Dimanche dernier, l'église Sainte-Dévote réunissait une brillante société. M<sup>mes</sup> T. et E. prêtaient leur aimable concours à un salut donné par le R. P. Gastaldi, chapelain, et M. le vicaire de Pierrefeu.

Depuis avant-hier, l'église Sainte-Dévote reste ouverte aux fidèles tous les jours de 6 heures du matin à 6 heures du soir.

Nos lecteurs nous sauront gré de mettre sous leurs yeux l'article suivant publié par la Saison de Nice sur la célébration de la fête de la Saint-Charles à Monaco:

Monaco, le 5 novembre 1884.

Après un long sommeil d'été, la Principauté a retrouvé son animation des beaux jours à l'occasion de la Saint-Charles, fête de S. A. S. le Prince régnant.

Chaque année, Monaco, la vieille cité féodale, est en joie et liesse le 3 et le 4 novembre. On inaugure ainsi brillamment les plaisirs de l'hiver. C'est une affluence, un encombrement de curieux venus de toutes les villes avoisinantes. Les trains du chemin de fer arrivent bondés de voyageurs, et l'on a beau en ajouter un, deux, trois et même davantage au service ordinaire, les exigences du public semblent croître en raison des moyens qu'on leur donne de se satisfaire. Il n'y en a jamais assez pour tout le monde. Je me souviens qu'il y a quelques années, une cinquantaine de voyageurs, munis de billets de première, attendaient, à la station de Monaco, le passage du dernier convoi pour retourner à Nice. Attendre à Monaco, quelle imprudence! A Monte Carlo, tous les compartiments possibles et imaginables avaient été envahis. Lorsque le train arriva sous les remparts de la demeure seigneuriale des Grimaldi, plus une place disponible! Là où il ne devait, réglementairement, tenir que huit voyageurs, il s'en trouvait dix ou douze! Et l'on n'avait pas d'autre moyen de regagner ses pénates! Cinq ou six des plus hardis retardataires assiégèrent le fourgon des bagages, qu'ils emportèrent d'assaut, heureux d'en être quittes de voyager au beau milieu d'un entassement de malles et de valises, entre une contrebasse et un lot de mottes de beurre venues de Milan.

Le trajet fut d'ailleurs très court, d'abord parce qu'il ne dura guère plus d'une demi-heure, en temps ordinaire; ensuite, parce que la gaité des passagers rendait plus fugitive encore la fuite du temps. Quant aux infortunés laissés en souffrance sur le quai de la gare de Monaco, ils durent, sans doute, tous les hôtels de la Principauté étant au complet, chercher un asile dans les salles d'attente ou passer la nuit à la belle étoile, au risque d'être surpris en état de vagabondage par les carabiniers de Son Altesse Sérénissime. Par bonheur, des grâces spéciales étaient attachées, comme à la nuit de Noël, à cette nuit-là, et aucun des

noctambules ne fit connaissance avec la paille humide des cachots de la maison souveraine, à l'écusson d'argent fuselé de gueules. Nul n'eut donc à raconter *Le sue prigioni*. Peut-être d'aucuns le regretteront-ils: il est doux d'énumérer ses souffrances passées, alors qu'elles ne sont plus que des souvenirs déjà lointains. S'il avait été possible de proposer à Silvio Pellico d'effacer de sa vie les années passées sous les Plombs de Venise et d'annuler en même temps son beau livre, croyez-vous que le poète des *Promessi sposi* aurait accepté?

J'en reviens à la multitude d'étrangers qui se donnent rendez-vous dans les domaines de S. A. S. Charles III, le 4 novembre. Ceux-là y viennent chercher un spectacle qu'ils trouveraient difficilement ailleurs. Il n'est point d'Etat qui ne se sente en butte aux hasards de la politique extérieure, en proie aux déchirements intérieurs. Partout les idées d'opposition au pouvoir central grandissent; les sophismes d'un prétendu socialisme qui mène ses adeptes droit à l'anarchie gagnent du terrain. Quand les maximes subversives ne peuvent se produire par le livre, le pamphlet, le journal, le théâtre ou les réunions publiques, où des gaillards, plus forts que feu Nicolet, vous biffent Dieu d'un trait de plume ou d'un coup de langue, la dynamite, la pancastiste, traduisent avec éclat les aspirations de la populace. Le mot du bon La Fontaine: « Notre ennemi c'est notre maître », pourrait servir de devise à bien des gens qui n'ont jamais vu le fabuliste et qui ne le liront probablement jamais.

Or, à Monaco, changement à vue: on était en plein dans les agitations politiques, la frontière franchie, c'est comme une nouvelle sphère d'idées et d'action. Le pouvoir est respecté; aucune opposition ne mord les talons des fonctionnaires qui le représentent. Les habitants ne paient pas un centime d'impôt; ils vivent dans une paix perpétuelle, et s'il s'en présente parfois quelqu'un pour servir sous les drapeaux de la France, c'est que l'esprit belliqueux de la race persiste à travers les âges. Les Monégasques se battaient rudement jadis contre les écumeurs de la mer ou les seigneuries hostiles à leurs Princes, et le souvenir de ces jours de lutte, de bravoure et de gloire, n'est pas tout à fait perdu, loin de là!

A quoi bon insister en détail sur les phases diverses de ces réjouissances vraiment populaires? je ne pourrais que répéter ce que j'ai déjà dit vingt fois. Le seul point sur lequel il convienne de revenir, c'est la spontanéité, la généralité des hommages rendus au Prince. L'histoire ajoutera au nom du représentant actuel de l'illustre race des Grimaldi le surnom de Bien-Aimé, que plus d'un souverain qui l'a porté avant lui n'a pas su mériter longtemps.

ARIEL.

M. Padeloup est venu passer quelques jours à Monaco pour prendre les dispositions nécessaires à la campagne musicale de cet hiver.

Présenté par M. Roméo Accursi aux artistes de l'orchestre du Casino, M. Padeloup leur a adressé quelques paroles dont nous nous faisons un plaisir de reproduire le sens:

En acceptant de me présenter à vous, votre digne chef s'est souvent qu'il avait fait ses premières armes sous ma direction, je l'en remercie.

Je dois le féliciter d'avoir su s'entourer d'artistes aussi distingués; cela me promet d'excellentes exécutions pour les quelques concerts que je dois diriger

Nos lecteurs trouveront à la quatrième page l'horaire exact du service d'hiver de la C<sup>ie</sup> P.-L.-M. entre Paris, Marseille, Monaco et Gênes.

Le service d'hiver pour les chemins de fer italiens ne sera en vigueur qu'à la fin de ce mois.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET LA MÉDITERRANÉE

Train spécial de salons de Paris à Marseille et à Cannes, Nice, Monaco et Menton, en 19 heures.

Ce train, qui sera exclusivement composé de coupés-salons P.-L.-M., comprenant un cabinet de toilette avec water-closet, partira de Paris à 7 heures du soir, le mardi de chaque semaine à partir du 25 novembre, et jusqu'à nouvel avis, il ne desservira que les points suivants:

Marseille, à 9 h. 17 matin; Toulon, à 10 h. 38; Saint-Raphaël, midi 58; Cannes, à 1 h. 35; Nice, à 2 h. 14; Monaco, à 2 h. 50; Monte Carlo, à 2 h. 58; Menton, à 3 h. 15 soir.

Le nombre des places offertes dans ce train sera limité. Des billets seront délivrés à Paris, pour les points desservis et à chacun de ces points pour l'un quelconque des autres s'il y a des places disponibles dans le train à son passage. Les gares d'arrêt seront toujours renseignées à ce sujet plusieurs heures à l'avance.

On peut se procurer des billets et retenir ses places à l'avance, à Paris, boulevard Diderot, à la gare de départ, et au bureau succursale de la Compagnie, rue Sainte-Anne, 4.

COMPAGNIE DU NORD

Les relations entre Paris et Bruxelles sont assurées par quatre services d'express dans chaque sens:

Les départs de Paris ont lieu à 7 h. 30 du matin; 3 h. 50; 6 h. 30 et 10 h. 45 du soir, et les arrivées à Bruxelles à 1 h. 58; 10 h. 27; 11 h. 52 du soir et 5 h. 16 du matin.

Les départs de Bruxelles sont fixés à 7 h. 30; 9 h. 15 du matin; 1 h. 20 du soir et minuit, et les arrivées à Paris, à midi 33; 4 h. 58; 7 h. 14 du soir et 6 h. 10 du matin.

CONSULAT D'ALLEMAGNE POUR LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

à Nice, rue Gioffredo, 38

Vu la loi du 1<sup>er</sup> juin 1870, concernant l'acquisition et la perte de la nationalité allemande, et notamment la perte de cette nationalité, en suite d'un séjour prolongé à l'étranger;

Vu les dispositions de cette même loi, portant que les délais y fixés, seront interrompus par l'inscription des intéressés aux registres consulaires;

Le soussigné invite tous les sujets allemands demeurant dans la Principauté de Monaco et qui désirent maintenir leur nationalité moyennant inscription au registre d'immatriculation, à se présenter

à la Chancellerie Consulaire, munis des pièces constatant leur individualité, et l'état de leurs familles.

Les bureaux sont ouverts de 1 à 4 heures de l'après-midi, excepté les jours fériés.

Le Vice-Consul gérant le Consulat,  
F. DE REKOWSKI.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Cannes.** — L'exéquatur a été accordé à M. Cagnet, agent consulaire d'Italie.

**Nice.** — On nous communique le programme général des fêtes de la saison hivernale 1884-85 :

Les 12, 15, 18 janvier, grandes courses de chevaux à l'hippodrome du Var; montant des prix : 55,000 fr. environ.

Du 15 janvier au 1<sup>er</sup> février, inauguration du nouveau théâtre municipal, opéra italien et grand ballet, spectacle de premier ordre.

Dans le courant de janvier, grand bal annuel au profit des pauvres secourus par le bureau de bienfaisance, sous le patronage du comité des fêtes de Nice, de la municipalité, du bureau de bienfaisance et avec le gracieux concours des dames de la colonie étrangère et de la ville.

Grande fête de charité de jour et de nuit.

Du 1<sup>er</sup> au 17 février, grandes fêtes du carnaval, arrivée du carnaval et de son escorte, corso carnavalesque pendant trois jours, promenade des chars, cavalcades, analcades, groupes de masques à pied, masques isolés, etc., bataille de confetti, bannières de prix et bannières d'honneur, bâtons de folie, etc., montant des prix : 60,000 fr. environ.

Corso de gala pendant trois jours, bataille des fleurs sur la promenade des Anglais, devant la baie des Anges, distribution de bannières d'honneur.

Grande kermesse et vente de charité de jour et de nuit, sous le patronage des dames et demoiselles de la colonie étrangère et de la ville. Grand corso aux flambeaux.

Le Mardi-Gras, fête de nuit, feux d'artifice, moccoletti, retraites aux flambeaux, embrasement du bonhomme carnaval. Dans la journée, distribution des prix et bannières, veglioni, redoutes, etc., etc.

Mercredi 11 et jeudi 12 mars, fêtes de la Mi-Carême, corso de gala, bataille de fleurs, distribution de bannières d'honneur, veglioni, redoutes, fêtes diverses.

Les 7 et 9 avril, grandes régates internationales dans la baie des Anges, sous la présidence d'honneur de S. A. R. M<sup>te</sup> le Prince de Galles, sous le patronage du Yacht-Club de France, et avec le concours de l'escadre d'évolution de la Méditerranée; budget : 90,000 fr. environ. Première journée : voile et vapeur; deuxième journée : voile (course d'ensemble; prix d'honneur), aviron, modèles.

Le soir, grande fête vénitienne, feu d'artifice sur mer, embrasement général de la baie des Anges, lumière électrique, etc.

Le 8 avril, grande fête du printemps, diurne et nocturne.

Pendant toute la saison : casino Municipal, opéra et opéra-comique français, concerts classiques une fois par semaine et deux concerts quotidiens, théâtre d'enfants, bals, matinées dansantes, jardin d'hiver, salons de lecture, etc. etc.

Théâtre-Français, opérette, drame, comédie, vaudeville.

Grand cirque de Nice, troupe équestre Allegria.

Conférences gratuites quotidiennes sur les sciences, lettres et arts, patronnées par la municipalité de Nice.

**Ventimiglia.** — L'horaire des chemins de fer italiens pour le service d'hiver, sera mis en vigueur du 24 novembre courant, au 1<sup>er</sup> décembre.

**Gènes.** — Un épouvantable incendie a éclaté l'autre nuit dans la tannerie Dall'Orto, à Marassi. Les flammes ont duré toute la nuit. Il ne reste de l'édifice que les murs. L'établissement était assuré par la société « l'Italia ». Plusieurs pompiers ont été blessés; un enfant est mort.

— Par suite de falsifications constatées dans les poinçons pour l'essai ou la marque des métaux précieux, des poids et des mesures, le ministère de l'agriculture et du commerce a arrêté l'adoption d'un nouveau système de poinçonnage qui sera employé à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1885.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Le choléra est toujours à Paris, mais n'y a point fait de progrès, et tout laisse à espérer qu'avec les mesures hygiéniques prises et l'aide très favorable de la température, il ne tardera pas à disparaître tout

à fait. Les Parisiens en auront été quittes pour la peur, mais celle-là, ils l'ont eue ferme, et rien n'est drôlatique même comme de voir les moyens préventifs imaginés par chacun pour éloigner de lui le terrible microbe. Notre siècle, qui a la prétention de ne rien redouter, ni le ciel ni l'enfer, craint au moins le bacille. Pauvre siècle!...

Quelques mondaines de qualité ont fait toutefois exception à la panique et ouvert leurs salles à manger, malgré les crampes d'estomac régnantes. Parmi ces intrépides, je citerai la duchesse de Galliera, qui a donné un fort beau dîner en l'honneur du grand-duc et de la grande-duchesse Wladimir de Russie, et M<sup>me</sup> Wyse-Bonaparte, une des plus jolies américaines de Paris, cousine, par son mari, du prince Roland Bonaparte. Il est à espérer que l'exemple de ces aimables maîtresses de céans sera suivi, et qu'on traitera l'épidémie à la fourchette, le meilleur moyen encore de la combattre.

Le grand-duc Wladimir est parti pour la Russie, appelé par le czar. Il compte revenir sous peu à Paris, où la grande-duchesse est restée avec ses enfants et son frère, le duc Paul de Mecklembourg-Schwérin. Son Altesse Impériale, non contente de chasser à Chantilly et à Bonnelles, chez le duc d'Aumale et chez la duchesse d'Uzès, a fait visite à M<sup>me</sup> André, — autrefois M<sup>me</sup> Jacquemard, — et vivement admiré le palais musée du boulevard Haussmann. Les arts tiennent dans son existence une place aussi grande que le sport.

L'Opéra est toujours sans directeur. Loin d'annoncer la nomination de l'un ou de l'autre des candidats, la presse enregistre chaque matin les désistements des administrateurs que l'on avait en vue. MM. Halanzier et Lamoureux, entre autres, déclinent absolument le poste directorial. M. Des Chapelles gère, au nom de l'administration des Beaux-Arts, l'académie de musique, mais cette situation ne saurait être que provisoire, et la question de l'Opéra sera portée, cette semaine, au conseil des ministres. Il est probable qu'alors seront prises certaines et très importantes décisions qui faciliteront une solution définitive et capable de satisfaire tous les intérêts.

Le doyen d'âge de la chambre des députés, M. Guichard, député de l'Yonne, a succombé subitement comme il prenait séance au corps législatif. Comme l'a dit justement M. Spuller à ses obsèques, « il était par son âge l'un des membres les plus respectables et les plus respectés du Parlement; par son énergie et son activité, il en était resté l'un des plus jeunes. » M. Guichard était un républicain modéré et avait été fort lié avec M. Thiers et M. Gambetta. Il disait, bien peu de jours avant sa mort, que si la république disparaissait jamais, ce serait par les fautes de ses partisans. Il était le grand-père de M. Joseph Arnaud (de l'Ariège) le sportsman très connu.

L'Académie française est à la veille d'éprouver un nouveau deuil : le baron de Vieil-Castel, qui est âgé de quatre-vingt-cinq ans, est dans un état de faiblesse s'accroissant chaque jour, et qui ne laisse plus guère d'espoir à ses médecins. M. de Vieil-Castel a écrit plusieurs ouvrages historiques estimés, notamment une *Histoire de la Restauration*.

Il souffle un vent fatal en ce moment sur les divas. M<sup>me</sup> Judic, minée par l'anémie, a dû interrompre sa tournée en Espagne, et regagner en toute hâte son hôtel de la rue Nouvelle, à Paris. Malgré son état de souffrance et l'avis des médecins, tenant, avant tout, à faire face à ses engagements envers le public, la vaillante artiste s'apprête à partir pour l'Italie, où elle doit donner une série de représentations dans diverses villes.

D'autre part, M<sup>me</sup> Van Zandt, au moment de chanter le *Barbier de Séville*, a été prise, en scène, d'une indisposition, sur les effets de laquelle le public se trompant — de combien de sots se compose un public? demandait Chamfort, — il a été mené grand bruit, cette semaine, dans la presse. La charmante artiste doit être, le 1<sup>er</sup> décembre, à Saint-Petersbourg. On ne sait pas si elle pourra reparaitre à l'Opéra-Comique avant son départ.

A défaut des chanteuses, le téléphone fait de plus en plus merveille. Voici qu'on vient de trouver le moyen de l'appliquer à la prévision du temps. Dans les châteaux, il est une des innovations curieuses de la villégiature d'automne.

Le chatelain ou la chatelaine, sans quitter le fumoir et le petit salon, communiquent avec les maisons des gardes, des écuries ou de la ferme. C'est d'un fonctionnement merveilleux. Sur un appel produit comme le bruit répété de la trompette d'un tramway, les gens occupant les dépendances distantes de quelques kilomètres du château sont avertis qu'on a à leur parler.

Aussitôt ils prêtent l'oreille et reçoivent des ordres qu'il leur est facile d'exécuter instantanément, ordre de réunir les rabatteurs pour chasser dans tel ou tel cantonnement; ordre d'expédier une bourriche de gibier à Paris; ordre de tenir le break ou le mail attelé pour telle heure; ordre d'approvisionner la cuisine de toutes les victuailles que produit la ferme; ordre au jardinier de préparer des bouquets pour les visiteuses du château; ordres de toutes espèces transmis avec une promptitude plus que télégraphique.

Le grand-duc Wladimir et la grande-duchesse ont beaucoup apprécié les effets du téléphone dans ses applications aux résidences à la campagne et vont l'introduire dans leurs domaines en Russie. Si j'en parle ici, c'est qu'il me paraît devoir être pour les villas du littoral méditerranéen une ressource précieuse et à laquelle peu de propriétaires ont pensé jusqu'ici. Dans notre siècle de fléaux de toutes sortes, un surcroît de confortable dans l'existence n'est jamais à dédaigner.

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS

On vient de représenter à Stockholm un opéra nouveau, *Neaga*, dont la musique a été écrite par M. Ivar Hallström, compositeur scandinave fort distingué et le plus populaire de toute la Suède, sur un livret de la reine de Roumanie, Carmen Sylva, qui assistait à la première représentation. Ce n'est pas la première fois que la souveraine de Roumanie se produit ainsi comme librettiste. Son nouveau poème a pour sujet une légende roumaine.

M. Jamin a présenté à l'Académie des sciences, à Paris, une nouvelle invention de M. Trouvé, le constructeur bien connu à qui l'on doit déjà les *bijoux électriques*, ces bijoux merveilleux qui produisent sur certains théâtres des effets si surprenants. Cette invention nouvelle est celle de lampes électriques à incandescence, destinées à l'éclairage des mines et de divers endroits où l'on ne veut pas une lumière continue.

M. Jamin met sous les yeux de l'assistance deux lampes, dont il donne la description et dont il explique le mécanisme. Mais, ce qui frappe le plus le public, c'est la démonstration parlante qu'on lui donne de ces deux appareils.

Ces lampes ont la forme cylindrique et les dimensions d'une lampe ordinaire; on les soulève par un anneau comme on porte une lanterne.

L'une de ces lampes, posée sur une table, est complètement éteinte. On la soulève par son anneau : elle s'allume immédiatement avec l'éclat d'un phare en miniature. On la repose sur la table : elle s'éteint.

L'autre est tout le contraire. Posée sur la table, elle est allumée. On la soulève par son anneau : elle s'éteint. On la repose sur la table : elle s'allume.

La pile qui fournit cette lumière peut donner un éclairage continu pendant trois heures environ.

Ces deux lampes sont extrêmement ingénieuses et constituent de vrais bijoux. Elles peuvent prêter à des applications multiples, que l'imagination du lecteur inventera facilement. Ces lampes ne sont guère moins merveilleuses que celle d'Aladin; dans la recherche des richesses enfouies sous la terre, elles peuvent devenir de vrais talismans; et la science moderne les met à la portée de tout le monde.

Il semble vraiment exact aujourd'hui que l'homme ait dérobé le feu du ciel. Il en est devenu le maître à son gré, et il n'est plus à la merci des caprices du soleil, qui nous mesure parfois d'une façon si avare sa lumière et sa chaleur. Le soleil n'est pas trompeur, disait Virgile (*Solem quis dicere falsum audeat?*) Il est trompeur dans nos climats. M. Mouchot s'y est fié. On se souvient de sa belle invention du miroir solaire, dont il a si souvent entretenu l'Académie des sciences, de cet énorme abat-jour métallique renversé qui faisait l'admiration des passants à l'Exposition universelle de 1878. Or, la société fondée pour exploiter les brevets de M. Mouchot relativement à l'utilisation industrielle de la chaleur solaire a dû être mise en liquidation, et les brevets sont en vente. Le soleil, sur lequel on comptait, a fait banqueroute comme un simple mortel.

Voilà pourquoi la science invente chaque jour quel que moyen nouveau de se passer de ce collaborateur dangereux.

Le docteur Dougall, de Glaskow, a fait d'intéressantes expériences sur le pouvoir d'absorption du lait en contact avec les émanations de substances volatiles. Il en résulte que le lait absorbe les émanations de toutes les substances auxquelles il a été exposé. La crème a une faculté d'absorption beaucoup plus grande. L'auteur en conclut qu'il faut apporter la plus grande attention au voisinage des laiteries et crèmeries, et que jamais le lait ni la crème ne doivent être conservés dans la chambre d'un malade, car il est impossible que ces liquides ne s'approprient pas les effets dangereux des émanations morbides.

Quand on a quelques doutes sur l'origine du lait, il faut le faire bouillir avant de le consommer.

VARIÉTÉS

Le Camélia — Le Magnolia

Ferdinand VI se promenait, un jour du mois de décembre de l'année 1739, dans sa chambre à coucher, voisine de celle de la reine au palais royal de Madrid, lorsque Marie-Thérèse entra, tenant à la main une fleur d'une blancheur extrême. Elle la présenta à son mari.

« Belle fleur, mais sans parfum ! dit celui-ci en serrant dans ses bras celle dont il était éperdument amoureux.

« — C'est la fleur nouvelle des Philippines, dit la reine; j'ai gardé pour vous la plus éclatante. L'autre que voici sera pour la senora Rosales qui joue à merveille le rôle d'Emilia dans la tragédie de *Cinna*... Vous la lui remettrez ce soir vous-même au théâtre del Principe. »

La fleur que la reine Marie-Thérèse offrait à son époux, il y a un siècle et demi, était celle du camélia.

La veille du jour de la scène qu'on vient de lire, un jésuite missionnaire, arrivant des Grandes Indes, avait été admis à présenter à la reine un arbuste portant deux magnifiques fleurs blanches, qu'il avait apporté des Philippines, de l'île de Luçon.

L'arbuste avait plus de un mètre de hauteur; il était encaissé dans un vase revêtu de nacre. Sur une branche s'épanouissaient deux fleurs: une, celle que la reine avait offerte à Ferdinand VI; l'autre, celle que le roi remit gracieusement à la Rosales, le soir de la représentation de *Cinna*.

Le jésuite porteur de cette belle fleur se nommait *Camelli*, on la dénomma *camélia*. Les rejetons de l'arbuste des Philippines furent cultivés et chèrement entretenus dans les serres de Buen-Retiro, à Madrid.

Quoique introduit en Espagne à la fin de 1739, l'arbrisseau du père *Camelli* demeura longtemps dans une sorte d'obscurité. Les heureux possesseurs de ce trésor végétal ne voulaient à aucun prix le populariser.

Marie-Antoinette elle-même ne le compta pas au nombre des sujets dont elle se plaisait à orner les serres et les jardins de Trianon.

Ce n'est qu'en 1799 que le camélia (les imprimeurs ont depuis supprimé un *l*) fut connu en France; c'est au château de la Malmaison et sous les yeux de Joséphine, que le précieux arbrisseau devint l'hôte de cette résidence. La future impératrice donna au camélia les plus grands soins et obtint des produits superbes.

De nos jours, le roman et la pièce d'Alexandre Dumas fils, mis en musique par Verdi, sous le pseudonyme de la *Traviata*, ont donné un regain de vogue à cette plante dont les jardins de Monte Carlo renferment de beaux échantillons.

Le magnolia, et surtout la superbe et vigoureuse variété appelée *Grandiflora de la Galissonnière*, est, sous le climat de l'olivier, tout à fait rustique et résistant absolument aux très rares hivers rigoureux qui surviennent sous ce climat. Cette variété est celle que nous conseillons le plus, ou plutôt seule aux planteurs du midi, parmi les magnolia à feuilles persistantes. Il est regrettable, dit M. Nardy, que le magnolia soit, jusqu'à ce jour, si peu employé dans la plantation des avenues et des places publiques de nos cités méridionales. Sur les terres profondes et riches, arrosées copieusement quelquefois en été, ou au moins ne se desséchant pas à l'excès, la végétation du magnolia de la Galissonnière est, pendant toute l'année, d'une grande luxuriance. Les arbres, développés en pyramides à larges bases, ressemblent à d'immenses camélias quand leurs si larges fleurs, blanc pur, s'étalent au travers du feuillage d'un vert intense.

Le magnolia est un arbre aristocratique au pre-

mier chef. Planté seul aux côtés d'une avenue de moyenne largeur, ou alterné aux bords d'une large voie avec des « Phénix dactylifera » ou palmiers dattiers, il donnerait à l'avenue un cachet de richesse et de majesté incomparable (1).

Quelques jardins particuliers, spécialement autour des villes de la côte méditerranéenne, et particulièrement à Marseille et à Hyères, possèdent de fort beaux magnolias de la Galissonnière; ces sujets témoignent surabondamment de l'excellent parti que, sauf sur les points trop près de la mer, nous pourrions tirer du même arbre pour orner quelque-une de nos promenades et de nos places publiques.

(1). Seulement le magnolia n'aime pas la sécheresse et nous avons le regret de constater, contrairement à l'opinion de M. Nardy, que le magnolia grandiflora réussit médiocrement sur nos rochers. N. D. L. R.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

SOCIÉTÉ ANONYME  
DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS  
à Monaco

Messieurs les Actionnaires sont prévenus que les nouveaux titres de la Société sont à leur disposition, au siège de la Société à Monaco, à partir de ce jour, à raison de DEUX CENTS titres d'actions nouvelles contre la remise de chacun des titres de CENT actions anciennes munis de leurs feuilles de coupons d'intérêts et de dividendes, jouissance premier mai 1884.

Monaco, le 25 août 1884.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 10 au 16 Novembre 1884.

CANNES, b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	sable.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allegre.	id.
ID. b. <i>Toujours-le-Même</i> , fr., c. Musso.	id.
ID. b. <i>Saint-Pierre</i> , fr., c. Cantoné,	id.
NICE, b. <i>Saint-Joseph</i> , fr., c. Ricord,	caroubes.
ID. vapeur <i>Niçois</i> fr., c. Ricci,	passagers.

Départs du 10 au 16 Novembre 1884.

FINALE, b. <i>Tre Fratelli</i> , ital., c. Ginochio,	vieux fers.
VADA, b. <i>Lelia</i> , ital., c. Puccinelli,	sur lest.
CIVITA VECCHIA, b. <i>Genova</i> , ital., c. Lucchesi,	id.
MENTON, b. <i>Vengeur</i> , fr., c. Palmaro,	id.
CANNES, b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allegre,	id.
ID. b. <i>Toujours-le-Même</i> , fr., c. Musso,	id.
ID. b. <i>Saint-Pierre</i> , fr., c. Cantoné,	id.
NICE, vapeur, <i>Niçois</i> , fr., c. Ricci,	passagers.

M. Nicholas Fish, ministre résident des Etats-Unis d'Amérique en Belgique, et M<sup>me</sup> Fish, sont descendus à Monte Carlo, à la grande villa Albert.

Dans le sixième numéro du *Monde Poétique*, M. Zénon-Fière termine son remarquable travail sur Sully Prudhomme; M. Pol de Mont, un maître autorisé, étudie le passé de la poésie néerlandaise en Belgique. Rien de plus intéressant que ces pages éloquentes, où l'auteur, en traits hardis, fait revivre une époque disparue. M. Aristide Marre, un érudit et un chercheur, publie quelques vers inconnus de Rotrou, adressés à Du Lorens, le jurisconsulte-poète. Quant à la poésie française contemporaine, elle est admirablement représentée par MM. Sully Prudhomme, Josephin Soulayr, Paul Musurus, Théodore Maurer, qui font insérer des vers inédits d'une exquise inspiration.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n° 51 (15 novembre 1884):

Art et Chiffons, par Frivoline, dessin de M<sup>lle</sup> L. Nelli. — *Gazette hérauldique*, par H. Gourdon de Genouillac. — *Histoire de revenant*, par Bonaventure, dessin de H...y. — *Pensées et Maximes* (suite). — *Fantaisie sur l'Acropole-Club*, dessin de L. Forain. — *Pendant la « Traviata » à l'Opéra Italien*, par Vlan, dessin de Bac. — *La toilette des chevaux* (suite), par Le Toy, dessin de Le Toy. — *« Tea » de retour*, par P. de Cantelans. — *Les deux amis*, dessin original de E. de Liphart. — *Chronique mondaine*, par Montjoye, dessin de C. Lucas. — *Courrier des théâtres* par Chiffon, dessin de H...y. — *Chronique financière*, par Bonconseil. — *Conseils du foyer*, par Marc de Rossiény.

ABONNEMENTS :

PARIS : Un an, gravure coloriée . . . . .	60 fr.
— Un an, sans gravure coloriée . . . . .	50 »
— Six mois . . . . .	32 »
— Trois mois . . . . .	17 »

Départements et étranger, port en sus. Rue Halévy, n° 8, Paris.

AGENCE DE VENTE & LOCATION DE VILLAS

Félix GINDRE

Avenue de la Gare, 1 — Condamine

UN ARCHITECTE EST ATTACHÉ A L'AGENCE

Plans de terrains, devis, renseignements, photographies de villas d'agrément, de maisons de rapport, d'hôtels, etc. BUREAUX: Avenue de la Gare, 1, et à Monte Carlo, au kiosque des journaux.



QUINA LAROCHE  
ÉLIXIR VINEUX

Fortifiant, apéritif et fébrifuge.

Très-agréable, cet ÉLIXIR est à base de Banyuls, contre Anémie, Affections d'estomac, Fièvres invétérées. PARIS, 22, RUE DROUOT & LES BONNES PHAR<sup>MS</sup>

A LOUER

VILLA JEANNE, à la Condamine

S'adresser à M. MARQUET, Villa Mathilde, rue Albert

VILLA DES ENFANTS

meublée, aux Bas-Moulins. — A Vendre ou à Louer. — S'adresser Villa Ravel, ou au bureau du journal.

VILLA RAVEL MAISON MEUBLÉE

Appartem<sup>ts</sup> complets. Chambres séparées. Family House. — English spoken. — Bas-Moulins. Monte Carlo.

SERVICE DES BREAKS

NICE, MONTE CARLO, et vice-versa

DÉPARTS DE MONTE CARLO POUR NICE, place du Casino 9 heures matin; 5 heures et demie soir.

DÉPARTS DE NICE, 34, boulevard du Pont-Neuf 9 heures et demie du matin; 3 heures et demie soir

BUREAUX: à Nice, 34, boulevard du Pont-Neuf; à Monte Carlo, place du Casino.

PRIX: 2 fr. — Aller et retour, 3 francs.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Novembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h.	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h.					
	11	768.1	768.1	767.1	766.9	767.1	16. »	16.9	18.1	17.2				17.6	62
12	65.4	64.8	64.8	66.5	65.9	16. »	17.1	16.3	15.7	15.5	70	S E id.	beau		
13	65.5	65.1	64.8	65.6	66.4	11. »	13. »	13.9	13. »	12. »	70	S E id.	couvert		
14	67.1	67.7	66.8	69.4	69.2	17.4	12.7	12.3	12. »	10.5	66	S E id.	id.		
15	68.6	68.7	67.9	68.1	68.6	9.3	10. »	11.3	11. »	11. »	72	S E id.	beau		
16	65.9	65. »	64.9	64.4	64.6	11. »	11.2	11.4	11.5	11.2	70	S E id.	un peu couvert		
17	64.7	64.3	63.5	63.2	62.9	10.2	12.2	12.3	11. »	11. »	78	S E id.	id.		
DATES						11	12	13	14	15	16	17			
Températures extrêmes						Maxima	18.4	22.5	18.5	20.4	15.4	12.7	13.8	Pluie tombée : 0 <sup>mm</sup>	
						Minima	14.25	15.1	12.1	10.5	8.4	9.6	9.8		



**MAISON MODÈLE F. Faraldo**  
**PLUS DE MAUX DE DENTS**  
 L'ÉLIXIR DENTIFRICE  
 des RR PP. Bénédict. Olivétains de l'abbaye de SOULAC (Gironde)  
 Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO  
 Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa  
 MONTE CARLO  
 PRIX DU TARIF DES RR. PP.: Petit flacon, 2 fr.; grand flacon, 4 fr.  
 Parfumerie des premières fabriques de Paris

**NESTOR MOEHR**  
**COIFFEUR-PARFUMEUR**  
 Sous les Arcades du Grand-Hôtel, Monte Carlo  
 SALONS POUR MESSIEURS ET DAMES  
 COIFFURES DE BALS ET SOIRÉES  
 SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES EN CHEVEUX  
 Soins particuliers de la tête  
 SCHAMPOING AMÉRICAIN  
 FANTAISIE, ARTICLES DE TOILETTE, GANTERIE

**AGENCE GÉNÉRALE DE LOCATION**  
 de Villas et Appartements. — Vente et achat de propriétés et de fonds de commerce. Régie d'immeubles. Location et vente de pianos. **A. ROUSTAN**, avenue de la Costa — Grand-Hôtel, Monte Carlo.  
**A. KUNZ**  
 VENTE ET LOCATION DE PIANOS  
 Rue Grimaldi, 34, rez-de-chaussée  
 MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1884.

**HORAIRE de la Marche des Trains du 20 Novembre 1884. -- SERVICE D'HIVER**

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO, à VINTIMILLE et à GÈNES												
Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	15 direct 1 2 3	3 express 1	5 rapide 1	11 express 1 2 3	39 omnib. 1 2 3	13 express 1	7 rapide 1	1 2 3
	1 <sup>er</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.									
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép.	6 28	11 15	8 45	7 55	2 55	9 45	8 55
					arr.	5 27	5 51	11 50	3 20	6 45	7 5	10 41
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép.	4 97	4 71	4 75	5	4 77	4 73	4 79
					arr.	1 2 3	1 2 3	1	1	1 2 3	1 2 3	1 2 3
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	dép.	—	12 30	12 20	—	—	7 30	4 18
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	6 30	7 2	9 50	4 34	10 58	8 45	—
					arr.	7 29	8 2	10 34	5 15	11 52	9 44	—
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.	4 95	4 71	4 75	—	—	—	—
					arr.	1 2 3	1 2 3	1	—	—	—	—
14	1 35	95	75	Villefranche-s-Mer	dép.	6 50	8 22	10 44	—	12 20	—	5 01
9	1 10	80	60	Beaulieu.....	dép.	7 1	8 32	—	—	12 29	—	4 79
7	85	65	45	Eze.....	dép.	7 8	8 39	10 58	—	12 35	—	4 83
3	70	55	35	La Turbie.....	dép.	7 17	8 46	11 5	—	12 42	—	4 35
					arr.	7 25	8 53	—	—	12 49	—	4 42
				Monaco.....	arr.	7 31	8 59	11 14	—	12 55	—	4 48
				Monte Carlo.....	dép.	7 40	9 6	11 16	—	1	—	4 53
2	70	55	35	Monte Carlo.....	arr.	7 44	9 10	11 20	—	1 4	—	4 57
					dép.	7 49	9 16	11 22	—	1 9	—	5 1
5	70	55	35	Cabbé-Roquebrune	dép.	7 58	9 24	11 30	—	1 17	—	5 9
10	1 20	90	65	Menton.....	arr.	8 6	9 31	11 37	—	1 31	—	5 16
					h. de Paris arr.	—	9 59	—	—	1 47	—	5 37
					matin.	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille								
173	49 75	13 95	9 65	Gènes.....	h. de Rome dép.	—	11 40	—	3 45	—	6 10	7 10
					arr.	—	—	—	—	—	—	—

  

Ligne de GÈNES à VINTIMILLE, à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS												
173	49 75	13 95	9 65	Gènes h. de Rome.....	dép.	—	matin	—	matin	matin	soir	soir
				Albenga.....	dép.	—	—	—	—	—	—	soir
					arr.	—	6 58	—	9 45	11 10	11 10	3 40
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille			478 mixte 1 2 3	480 omnib. 1 2 3	484 omnib. 1 2 3	10 rapide 1	486 express 1 2 3	488 express 1 2 3
					h. de Paris dép.	—	6 43	—	10 1	11	12 05	3 23
10	1 20	90	65	Menton.....	dép.	—	7 4	9	10 23	11 20	12 27	3 42
5	70	55	35	Cabbé-Roquebrune	dép.	—	7 12	9 8	10 31	11 29	12 36	3 51
2	70	55	35	Monte Carlo.....	arr.	—	7 19	9 15	10 38	11 35	12 44	3 58
					dép.	—	7 24	9 19	10 42	11 39	12 48	4
					arr.	—	7 28	9 23	10 46	11 43	12 52	4 4
				Monaco.....	dép.	—	7 33	9 28	10 50	11 49	12 56	4 6
3	70	55	35	La Turbie.....	dép.	—	7 40	9 35	10 57	—	1 3	4 13
7	85	65	45	Eze.....	dép.	—	7 47	9 42	11 7	—	1 13	4 20
9	1 10	80	60	Beaulieu.....	dép.	—	7 54	9 49	11 14	—	1 21	4 27
11	1 35	95	75	Villefranche-s-Mer	dép.	—	8 1	9 57	11 20	—	1 27	4 33
					arr.	—	8 12	10 08	11 31	12 19	1 39	4 44
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....			476 omnib. 1 2 3	478 mixte 1 2 3	480 omnib. 1 2 3	8 rapide 1	484 omnib. 1 2 3	10 rapide 1
					dép.	5 55	8 42	10 16	11 50	12 55	12 40	1 53
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	7	9 43	11 7	12 28	1 46	1 28	2 54
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	dép.	11 19	2 18	—	3 14	—	4 25	7 26
					arr.	1 32	4 18	—	4 38	—	5 54	9 38
					matin	soir	matin	soir	soir	soir	soir	soir
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....			4 express 1	8 rapide 1	14 express 1 2 3	10 direct 1	46 direct 1 2 3	12 express 1
					dép.	—	matin	soir	soir	soir	soir	soir
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	arr.	—	—	4 55	7 56	10 12	11 15	5 45
							matin	matin	midi	soir	soir	soir

OBSERVATIONS  
L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

OBSERVATIONS  
L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.